

Le dragon d'Australie et les sept kangourous

Il était une fois une **maman kangourou** qui avait sept jolis petits **kangourous**. Un matin, elle voulut aller chercher de la nourriture. Elle les rassembla et leur dit :

_ Mes petits **kangourous**, je dois aller dans le **bush**. N'ouvrez la porte à personne. Surtout prenez garde **au dragon d'Australie**. S'il arrivait à entrer dans le fare, il vous mangerait tout crus ! Ce coquin sait se déguiser et jouer la comédie. Mais il a une voix rauque et des pattes **brunes** : c'est ainsi que vous le reconnaîtrez.

- Ne t'inquiète pas maman, répondirent les **kangourous**, nous ferons bien attention. Tu peux partir sans crainte. La maman **kangourou tambourina le sol** de satisfaction et s'en alla.

Peu de temps après, quelqu'un frappa à la porte en criant :

- Ouvrez la porte, mes **kangourous**, c'est moi, votre mère, et je vous rapporte à tous quelque chose. Mais les **petits kangourous** reconnurent **le dragon** à sa grosse voix rauque.



- Nous ne t'ouvrirons pas, crièrent-ils. Tu n'es pas notre maman ! Notre maman a une voix douce et agréable et ta voix est rauque. Tu es **le dragon** !

Aussitôt **le dragon** partit acheter des œufs d'autruche. Il avala les œufs et sa voix devint en effet plus douce. Il revint ensuite vers la petite cabane, frappa à la porte et appela à nouveau :

- Ouvrez la porte, mes **kangourous**, c'est moi, votre maman, et je vous rapporte à tous un petit quelque chose. Tout en parlant **le dragon** posa sa patte **brune** sur le rebord de la fenêtre. Les **kangourous** l'aperçurent et crièrent :

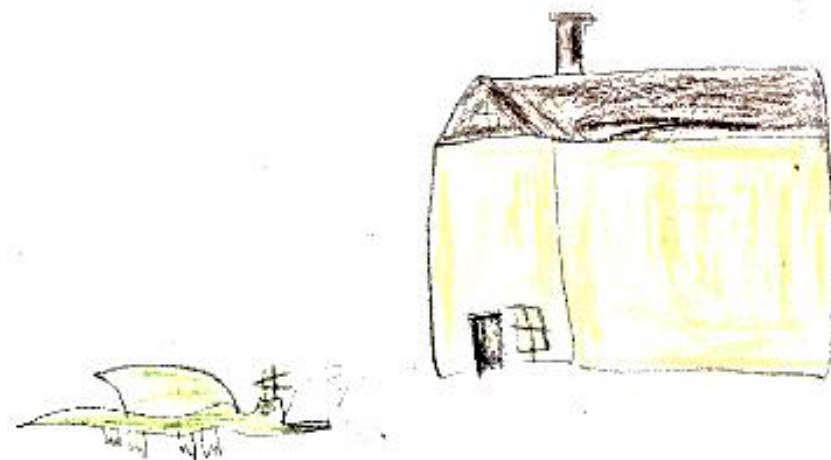
- Nous ne t'ouvrirons pas ! Notre maman n'a pas les pattes **brunes** comme toi ! Tu es le dragon!

Alors **le dragon** affamé mais rusé courut près de l'Urulu et dit aux aborigènes :

- Je me suis blessé à la patte, recouvre-la avec du sable rouge.

Un aborigène lui recouvrit la patte de sable et le dragon courut ensuite à la petite **cabane**, frappa et dit d'une voix douce :

- Ouvrez la porte, mes petits, maman est de retour du désert et vous rapporte à tous quelque chose.



- Montre-nous ta patte d'abord, crièrent les **kangourous**, afin que nous sachions si tu es notre maman.

Le dragon posa alors sa patte sur le rebord de la **fenêtre**. Lorsque les **kangourous** virent qu'elle était **rousse**, ils crurent tout ce qu'il avait dit et ouvrirent la porte.

Mais... c'est le dragon qui entra !

Les **kangourous** prirent peur et voulurent se cacher. L'un sauta sous le tapis, un autre derrière un grand bouclier, le troisième dans **un chaudron**, le quatrième sous un seau, le cinquième se calla derrière un masque, le sixième se cacha dans un hamac et le septième sous un coffre.

Mais le dragon les trouva et ne traîna pas : il les avala tout rond l'un après l'autre, sauf le plus jeune qu'il ne trouva pas. Lorsque le dragon fut rassasié, il alla se coucher contre une termitière et s'endormit.

Peu de temps après, la **maman kangourou** revint du désert. La porte était grande ouverte et un terrible spectacle l'attendait : **le tapis, les coffres, les plats** étaient renversés ! **Le hamac** traînait par terre. Elle chercha ses petits partout, mais elle ne les trouva pas. Elle les appela par leur nom, l'un après l'autre, mais aucun ne répondit. C'est seulement lorsqu'elle prononça le nom du plus jeune qu'une petite voix fluette se fit entendre :



- Je suis là, maman, dans le coffre!

Elle l'aïda à en sortir et le **kangourou** lui raconta que le dragon était venu et qu'il avait mangé tous les autres petits **kangourous**.

La pauvre **maman** éclata en sanglots !

En pleurs, elle sortit de la petite **cabane** et le petit la suivit. Dehors le dragon était allongé contre la termitière et ronflait à en faire trembler le bois. La maman le regarda de près et observa que quelque chose bougeait et gigotait dans son gros ventre.

« Mes pauvres petits seraient-ils encore en vie ? » pensa-t-elle.

Elle demanda au **kangourou** de courir à la **cabane** chercher des ciseaux, une aiguille et du fil.

La maman ouvrit le ventre du monstre, et aussitôt le premier **kangourou** sortit la tête. Elle continua et les cinq autres en sortirent, l'un après l'autre, tous sains et saufs. Dans sa hâte, le dragon glouton les avaient avalés tout entiers !

Quelle joie ! Les **kangourous** se blottirent contre leur chère maman, puis ils se mirent à gambader et à sauter en tous sens !

La **maman** dit alors :



- Allez les enfants ! Apportez des pierres aussi grosses que possible. Nous allons les mettre dans le ventre de cette vilaine bête pendant qu'elle est encore couchée et endormie.

Les sept kangourous roulèrent des pierres et en remplirent le ventre du dragon jusqu'à ce qu'il soit bien plein. La maman prit l'aiguille et le fil et recousit vite la peau du dragon, de sorte qu'il ne s'aperçut de rien et ne bougea même pas.

_Quand il se réveilla enfin, il se leva, et comme les pierres lui pesaient dans l'estomac, il eut très soif. Il voulut aller au puits pour boire, mais comme il se balançait en marchant, les pierres dans son ventre s'entrechoquèrent. Il gémit :

- Comme j'ai le ventre lourd ! J'ai l'impression d'avoir des pierres dans l'estomac à la place des kangourous!

Il arriva au puits, se pencha pour boire, mais les lourdes pierres la firent basculer et l'entraînèrent au fond : Le dragon noya lamentablement.

Les sept kangourous accoururent alors autour du puits et se mirent à crier :

- Le dragon est mort ! Le dragon est mort !

De joie, ils se mirent tous à danser et la maman dansa avec eux.

